

Le service d'accompagnement tel que pratiqué dans Esdac

Texte écrit à la fin de la formation Esdac de Chevilly Larue (France), en août 2020, pour aider les participants à sentir si ce service était bien fait pour eux.

Il faut d'abord rappeler qu'on n'accompagne pas seul, mais au moins à deux, de façon à mieux discerner où l'Esprit conduit le groupe. Ce qui veut dire que l'équipe d'accompagnement doit pratiquer la conversation spirituelle et le discernement en commun, comme elle le demande au groupe accompagné.

Principales qualités de l'accompagnateur

Écoute

- Écoute vraie du groupe et des membres (et non pas écoute de mes sentiments, de mes désirs, ce qui n'est pas toujours facile)
- Écoute au-delà des mots, au-delà de toute curiosité, chercher « à sauver la proposition de l'autre » : Où se cache l'Esprit ?

Foi

- Foi dans le Seigneur qui conduit le groupe
- Foi dans le groupe qui cherche, parfois tant bien que mal, à se laisser conduire

Prière

- Prier pour le groupe, le présenter au Seigneur
- Prier le Seigneur pour qu'il m'éclaire dans cet accompagnement, lui demander de voir le groupe avec ses yeux
- Si possible, solliciter des priants pendant la session qui aura lieu

Se laisser « déplacer » par l'Esprit qui me parle :

- Par le groupe
- Par l'autre accompagnateur
- Par les circonstances (il y a toujours des imprévus, petits ou grands) - Mémoire du chemin du groupe
- Pour chercher à comprendre l'intention du Seigneur
- En tirer les conséquences pour la poursuite du chemin
- Au besoin, souligner au groupe tel ou tel fait vécu par lui

Audace

- Dans ce qui peut être proposé au groupe pour son bien (et non pas audace pour elle-même)
- Avoir conscience que l'Esprit vient au secours de notre faiblesse (Rm 8,26).

Avant l'accompagnement proprement dit

- Bien cerner l'objet de la demande du groupe, en cherchant où est la « racine » de la demande (fréquemment la demande porte sur le « comment », le groupe n'étant pas toujours conscient qu'autre chose est en jeu)
- Chercher quelle progression peut être proposée au groupe pour l'aider et se mettre d'accord avec lui sur la durée, éventuellement le nombre de jours, de l'intervention
- Voir quels sont les points à prendre en compte pour préparer l'accompagnement (textes fondateurs, horaires, offices, aspects matériels, ...)
- Mettre au point le déroulement de la session, en sachant que plus on avance dans la session, plus il faut s'attendre à modifier le programme prévu

Au cours de l'accompagnement : points d'attention

- Attention au groupe et à chacun

- Faire le lien entre les étapes (cela sécurise le groupe), sans annoncer la suite pour que le groupe vive l'instant présent, sans se projeter vers l'avenir (tenta>on fréquente)
- Ne pas céder à la demande d'immédiateté, d'efficacité : je ne suis pas là pour sauver le groupe (c'est Dieu qui le sauve)
- Ne pas avoir peur du silence
- Prendre de temps en temps, à des étapes charnières, le pouls du groupe
- Être lucide : Qu'est-ce qui se passe entre moi et le groupe ? Pourquoi ? Qu'en faire ? ...

Au cours de l'accompagnement : quelques écueils à éviter

- Ne pas parler à la place du groupe, ne pas donner ses idées : Quand je crois avoir une intuition juste, en parler avec l'autre accompagnateur ; il vaut mieux se taire devant le groupe ; si mon intuition est de l'Esprit, le groupe la découvrira tôt ou tard ; une chose imparfaite découverte par le groupe est préférable à une chose parfaite qui lui serait « imposée ».
- Ne pas « manipuler » le groupe ou les personnes (l'objectif est, au contraire, de lui assurer une pleine liberté).
- Ne pas chercher de gratification, si ce n'est, comme Jean-Baptiste, que le groupe suive Jésus, qu'il se passe quelque chose entre Dieu et le groupe.
- Ne pas interférer entre le Créateur et le groupe, qui est sa créature - Ne pas être trop sûr de soi (risque d'emprise), rester démuné de mes certitudes.
- Éviter toute attitude de séduction, ne pas chercher à plaire au groupe ou à certains de ses membres.
- Ne pas chercher à assurer une suite de l'accompagnement, ne pas chercher à avoir des nouvelles sur la façon dont le groupe vit après l'accompagnement : laisser le groupe libre.

Après l'accompagnement

- Faire une relecture de ce qui s'est passé dans le groupe et au sein de l'équipe d'accompagnement et au-dedans de moi ; en tirer des enseignements pour l'avenir ; quels seraient nos et mes besoins en matière de formation continue ?
- Faire une relecture de ce qui s'est passé au-dedans de moi, par exemple :
 - Quand j'interviens pour une animation, est-ce que je suis conscient que son résultat dépend du Seigneur et non de mes propres capacités ou de mes mérites ?
 - Est-ce que je suis conscient que j'initie un processus, dont la suite ne m'appartient pas, mais appartient au groupe devant son Seigneur ?
 - Est-ce que je me situe, dans l'animation, comme sage ou savant ou alors comme « tout petit » ?
 - Qu'est-ce que cela veut dire, quand nous parlons de succès, ou d'échec ?
 - Quand une animation a de beaux fruits, est-ce que je me tourne vers le Seigneur, pour le remercier ? Est-ce que je proclame la louange du Seigneur ?
- Cette relecture écrite est à envoyer aux responsables d'Esdac dans le but d'améliorer notre pratique.

Pour conclure : caractéristiques de la relation groupe – équipe d'accompagnement

- C'est une relation triangulaire : Dieu, le groupe, l'équipe d'accompagnement
- L'équipe d'accompagnement, comme Jean-Baptiste, montre Dieu, à l'œuvre dans le groupe
- Elle cherche à rendre le groupe davantage libre
- Elle aime le groupe sans vouloir le changer, ni le posséder : le groupe est une terre sacrée, habitée par Dieu, qui façonne lui-même le groupe ; aimer le groupe comme Dieu l'aime.